

canadienne de photographie de la nature. En 1964, le Musée national a reçu 271,897 visiteurs, le Musée de guerre du Canada, 206,365, le Musée national de l'aviation, 125,212 et la Collection aéronautique nationale de Rockcliffe, 22,891.

Au cours des cinq dernières années, il y a eu une augmentation marquée des recherches effectuées par la Direction du musée de l'homme. En grande partie, ces recherches ont été exécutées à forfait par des savants dont le travail est entièrement ou partiellement financé par le Musée, qui se réserve le droit de conserver leurs collections et de publier leurs rapports. Ce régime s'est révélé très efficace, car il a permis au Musée national de nouer des liens avec les universités ou d'autres musées, de donner de l'expansion à l'archéologie et à l'ethnologie au Canada et d'enrichir la collection nationale ainsi que les publications du Musée. En 1964, le programme de recherches sur place de la Direction du musée de l'homme a compris une grande variété de travaux effectués d'un bout à l'autre du pays par du personnel du Musée ou par des savants travaillant à forfait pour le Musée. Parmi les projets que la Division de l'archéologie a entrepris ou auxquels elle a participé, mentionnons des recherches sur les Béohtuks de Terre-Neuve, tribu indienne aujourd'hui disparue, des recherches sur l'emplacement paléo-indien de Debert en Nouvelle-Écosse, un relevé de la région de la Témiscouata dans la province de Québec et diverses études en Ontario, dans le sud du Keewatin et dans toutes les provinces à l'ouest de l'Ontario. Le travail de la Division de l'ethnologie comprenait des études sur la langue des Micmacs, parlée dans les provinces Maritimes, sur les chants et les traditions transmises de vive voix en Colombie-Britannique et sur les légendes se rattachant aux sculptures des Esquimaux à Povungnituk (P.Q.). La Division a parrainé la tenue au Musée d'une conférence sur les langues algonquines à laquelle ont assisté des spécialistes dans ce domaine venus de tous les coins du continent américain. On a aussi effectué beaucoup de travail en vue de préparer des étalages futurs dans tous les domaines de l'histoire de l'homme.

Le programme des expositions de 1963-1964 comprenait le parachèvement de la Salle des mammifères du Canada et la rénovation des étalages de petits mammifères et de la Salle des oiseaux. On a poursuivi le programme des expositions, y compris les conférences hebdomadaires pour les adultes, les représentations cinématographiques du samedi pour les enfants, le Cercle des jeunes naturalistes, les prêts d'étalages aux écoles, les classes pour enfants, les visites dirigées et la collection canadienne de photographies de la nature.

Section 3.—Rôle éducatif et culturel de la Société Radio-Canada

La Société Radio-Canada consacre une grande partie de ses émissions de radio et de télévision à des programmes éducatifs ou semi-éducatifs pour enfants et adultes, où, autant que possible, l'utile se mêle à l'agréable. Les émissions parlées sont des plus variées: leçons, causeries, discussions, programmes documentaires, scènes dramatisées ou récits accompagnés de musique.

Les réseaux anglais de Radio-Canada présentent souvent des émissions éducatives pour adultes, dont la préparation bénéficie de la collaboration de divers organismes d'éducation. La Société participe activement aux travaux de la Commission mixte d'organisation, corps établi par la *Canadian Association for Adult Education* qui s'occupe de l'échange des renseignements et de la coordination des projets relatifs à l'éducation populaire au Canada.

Le *Citizens' Forum*, série d'émissions radiodiffusées et télévisées depuis plusieurs années par Radio-Canada, présente des discussions, des débats et colloques publics sur l'actualité. *Citizens' Forum*, ou *The Sixties*, comme on l'a intitulé à la télévision, est organisé conjointement par la *Canadian Association for Adult Education* et par